Journée nationale de la Résistance - 27 mai 2024

Discours prononcé par Peggy Bariat, Maire d'Ambazac

Mesdames et Messieurs,

Depuis 2013, notre pays célèbre chaque 27 mai la journée nationale de la Résistance.

Cette date fait directement référence à la première réunion du Conseil National de la Résistance (CNR) convoquée le 27 mai 1943 au 48 rue du Four, en plein cœur du Paris occupé par les troupes allemandes. A la tête du CNR se trouvait le préfet Jean Moulin, désigné par le Général de Gaulle pour le représenter en France métropolitaine et unir les différents courants de la Résistance intérieure, les syndicats et les partis politiques dans le périlleux effort pour la liberté de notre pays.

Le traumatisme de la campagne de France perdue par les troupes franco-britanniques en moins de deux mois avait précipité la République dans l'abîme et offert à ses détracteurs les plus durs l'occasion de faire porter à la démocratie parlementaire l'entière responsabilité de la défaite militaire. Le camp de la collaboration, une réunion hétéroclite d'idéologues anti-Républicains et d'opportunistes zélés, sut saisir sa chance à l'été 1940 pour établir en France un régime autoritaire à la solde de l'occupant nazi.

Le temps de la défaite était aussi celui de la revanche.

Le Front Populaire porté en 1936 par un programme d'ambitieuses réformes sociales en faveurs des travailleuses et des travailleurs, était accusé d'avoir avili l'esprit national et affaibli l'armée. Le nouveau régime installé à Vichy en juillet 1940 sous le commandement de Philippe Pétain répondit par le rejet des institutions républicaines, la haine des Juifs et des étrangers et un anticommunisme primaire.

« Travail, famille, patrie » remplaçaient désormais « liberté, égalité, fraternité ».

Pourtant, dès l'été 40, des voix s'élevèrent en France pour refuser le nouvel ordre des choses. Peu structurée dans ses actions comme dans ses objectifs, la Résistance acquit progressivement une importance croissante grâce au renfort de ses effectifs et à l'organisation de ses capacités opérationnelles.

A mesure que le cours de la guerre s'inversait, cette armée de l'ombre jouait un rôle stratégique considérable. Ses actions de sabotage, de renseignement et de combat permirent de préparer le débarquement des troupes alliées et la libération du territoire national. Ces hommes et ces femmes réunis par-delà une grande diversité de convictions politiques ou d'origines sociales formèrent le creuset d'une société renouvelée et réunie au lendemain de la guerre autour de l'ambitieux programme de réformes du Conseil National de la Résistance.

Mais l'héritage politique et militaire de la Résistance se conjugue également à une certaine vision de la condition humaine. Celles et ceux qui furent, selon les mots du général de Gaulle, l'« honneur de la France » manifestèrent au péril de leur vie un refus catégorique de l'ordre injuste du monde. Ce refus résonne avec le spectacle que nous offre notre propre époque et auquel nous ne pouvons pas rester indifférents.

C'est pourquoi j'aimerais que nous adressions un message de fraternité aux combattants ukrainiens comme aux dissidents russes, à toutes ces mères de soldats envoyés à la mort, aux civils palestiniens ensevelis sous les bombes comme à ces Israéliens qui luttent pour la paix.

Dans les pas de nos ancêtres de la Résistance célèbres ou anonymes, faisons vivre cet esprit large de solidarité et d'indignation pour ne jamais cesser d'affirmer qu'il n'y a pas de fatalité et qu'un autre ordre des choses est toujours possible.

Vive la République, vive la France.

Je vous remercie.